

JOURNAL HUMORISTIQUE ILLUSTRÉ

BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

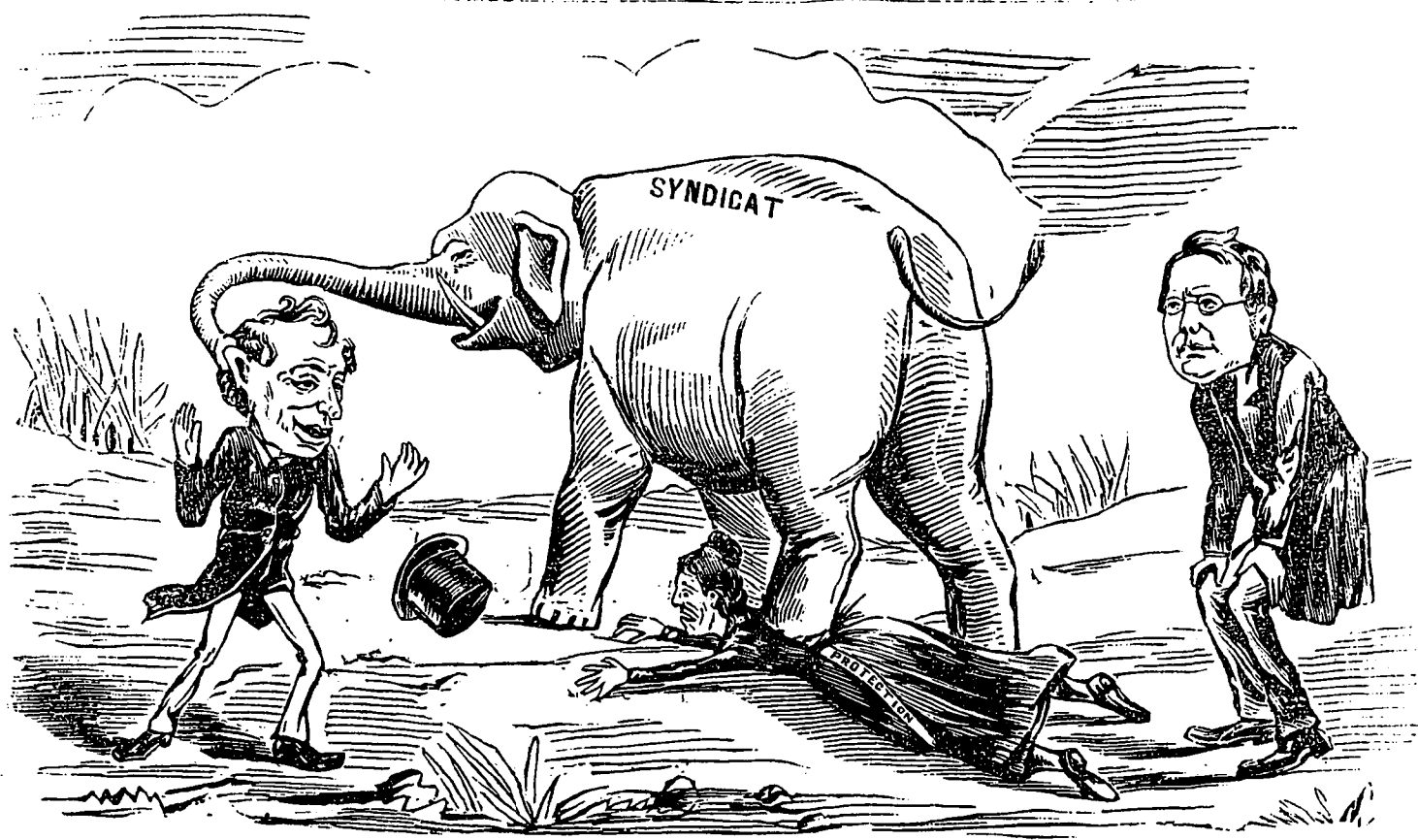
VOL II No. 22.

MONTREAL, 15 JANVIER 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



UN ÉLÉPHANT FEROCÉ.

BLAKE.—Je ne voudrais pas être à la place de Johnny. Sa bête est plus forte que lui et elle le mène par le bout de l'oreille. Cette pauvre protection est écrasée par l'éléphant.

## Feuilleton

LES  
MYSTERES DE MONTREAL.  
—  
DEUXIEME PARTIE

IX

OU L'ON RETROUVE LE PETIT  
PITE.

Caraquette était inquiet de l'absence de Cléophas, Il ne s'expliquait pas comment cette sentinelle vigilante put quitter son poste sans lui en donner avis. Il soupçonna la trahison ; Cléophas trouvant l'occasion favora-

ble aurait pu décamper avec le magot. Caraquette voulut sortir au plus tôt de cette position embarrassante. Il se rendit près de la résidence du père Sansfaçon, et arpenta le trottoir pendant une couple d'heures. Pas de Cléophas. Ce dernier allait indubitablement avec l'argent volé se tailler quelque ribote colossale. Il s'agissait de veiller au grain et d'observer les mouvements des pochards qui fréquentaient les caboulots patronisés par Cléophas. Caraquette était engagé dans une lutte où il n'était pas bien certain de la victoire. Il avait de son côté la ruse diplomatique servie par une bonne éducation. Son adversaire était une nature grossière et mal équilibrée, n'ayant pour se guider que son propre

instinct, et des notions élémentaires du crime. La partie promettait d'être dure, mais avec de l'esprit, de l'activité et de la persévérance Caraquette crut qu'il aplanirait toutes les difficultés et qu'il remettrait à la comtesse de Bouctouche l'héritage de son enfant. En revenant de sa promenade près de la résidence du père Sansfaçon l'homme au chapeau de castor gris marchait la tête basse et les bras ballants comme un individu occupé à suivre une série de réflexions profondes. Il fut tiré de sa rêverie par un cocher qui lui lança un juron énergique parce qu'il occupait le milieu de la côte à Barron. Caraquette s'effaça devant le cheval et prit le trottoir rond glissant par une forte gelée. La neige durcie criait sous ses

souliers ferrés et un vent violent lui coupait la figure. Le thermomètre accusait ce soir-là 12° au-dessus de la valeur de l'échevin Lavigne dans le conseil de ville de Montréal. Il avait fait une dizaine de pas sur le trottoir lorsqu'il sentit un choc dans le mollet. Il tomba les quatre fers en l'air. Il venait d'être frappé par le traineau d'un gamin qui glissait dans la côte. Il attrapa le jeune homme au traineau au coin de la rue Ontario. L'homme au chapeau de castor gris saisit le gamin par le collet de sa blouse et le poussa dans la direction de la station de police. — Lâchez-moi, dit le prisonnier ! Lâchez-moi, monsieur, pour l'amour du bon Dieu. Je vous promets que je ne le ferai plus. Caraquette crut reconnaître la voix du gamin, comme celle d'une